

L'année mycologique 1987 en Deux-Sèvres et dans la région

par Guy FOURRÉ (*)

Point de vue sur la nomenclature

Nous utilisons dans ces articles la nomenclature dite « moderne ». C'est en fait celle qui résulte, d'une part des travaux les plus récents, d'autre part des décisions des congrès internationaux de botanique.

Nous savons que cette nomenclature est fortement contestée, sur certains points, et sans doute à juste titre. Nous estimons cependant devoir l'employer, non pas par snobisme mais pour les raisons suivantes :

- le même problème se posant dans les autres disciplines, l'emploi de la nomenclature moderne, dans notre bulletin, a été décidé démocratiquement et nous respectons l'avis de la majorité ;

- pour certains groupes d'espèces jadis confondues sous un seul binôme, la nomenclature moderne est plus précise ;

- les nouveaux venus à la mycologie, possédant des ouvrages récents, ont plus de chances de trouver le « pied bleu » à *Lepista* qu'à *Rhodopaxillus*, dans une table des matières.

Nous voudrions dire enfin que ces questions de nomenclature sont de peu d'importance à nos yeux. Nous nous représentons la classification comme un immense mur couvert de tiroirs où chacun s'efforce de répartir les champignons d'une façon logique. Il faut bien mettre une étiquette sur chaque tiroir, mais l'essentiel est de s'entendre sur le contenu. Peu importe la formulation, pourvu que dans le cas d'espèces ayant changé de nom une synonymie permette de s'y retrouver.

G.F.

Enfin une bonne année pour les champignons dans notre région, où le sud des Deux-Sèvres et le nord de la Charente-Maritime avaient été fâcheusement épargnés par les pluies en 1986 !

Cette fois, malgré un printemps glacial et un mois de septembre encore excessivement sec, le début d'août, et l'automne à partir du 10 octobre, nous ont apporté une multitude d'espèces, dont un grand nombre de raretés, certaines étant tout à fait nouvelles pour notre région.

Voici notre petit bilan personnel des espèces que nous avons récoltées, vues ou reçues en 1987.

Une fois encore, nous lançons un appel à nos collègues mycologues de la S.B.C.O.

(*) G.F. : 152, rue Jean-Jaurès, 79000 NIORT.

pour que d'autres « bilans » de ce genre viennent compléter le nôtre, en comblant des lacunes importantes pour certains genres que nous n'étudions guère, les Russules et les Cortinaires par exemple...

*
* *

- En mars, malgré le froid, abondantes récoltes d'*Agaricus bisporus* dans une station spontanée, à Vouillé (Deux-Sèvres), près d'un tas de fumier de cheval...

Nombreuses fructifications de *Sarcoscypha coccinea*.

- Du 10 au 30 avril, brève saison pour les Morilles, parfois en quantité dans des endroits inattendus mais absentes de leurs stations connues.

- **7 mai** : Reçu de J. ARNAULT, récolte provenant de La Ballastière de St-Martin-de-Sanzay (Nord des Deux-Sèvres) : *Helvella queletii* Bres. (= *Cyathipodia dupainii* Boud.). DUPAIN l'avait trouvée à la Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres) en avril 1896, et elle lui avait été dédiée par BOUDIER. Mais elle fut synonymisée par la suite avec *Helvella queletii*, créée en 1882 par BRESADOLA...

- Nombreuses récoltes dans la première quinzaine de juin : le 14 en Forêt de Mervent (Vendée), les Thouarsais recensent 130 espèces !

- **17 juin** à Béceleuf (Deux-Sèvres), *Amanita eliae* Qué. (nouvelle station, à environ 3 km de celle que nous connaissons depuis longtemps dans la même commune).

- **27 juin** : Reçu de M. KRAKOWIECKI une abondante récolte de *Pluteus petasatus* (Fr.) Gillet, faite sur une souche pourrie, dans la banlieue sud de Niort, à environ 500 m de notre domicile !

Certains auteurs synonymisent cette espèce avec le *Pluteus curtisii* (Berk. & Br.) Sacc. (= (?) *Pluteus patricius* Schulz.), mais cette dernière espèce, que nous avons trouvée à plusieurs reprises en Deux-Sèvres, a le chapeau d'une couleur uniforme, gris foncé, alors que *petasatus* se distingue, notamment, par une cuticule blanche, assombrie au disque seulement par des méchules gris ocre.

MOSER, COURTECUISSÉ, CETTO, distinguent les deux espèces, et nos *petasatus* correspondaient parfaitement à la planche 268 de R.M. & S.M. DAHNCKE (« 700 Pilze in farbfotos »), tandis que le *patricius* que nous avons récolté plusieurs fois (notamment près de Brioux, dans une carrière) est bien représenté par B. CETTO (Pl. 534, T. 2 de « I funghi dal vero »).

- **2 août** : Reçu de Vernantes (sud du Maine-et-Loire), de nombreux et très beaux carpophores de *Amanita asteropus* Sabo ex Romagn., récoltés par Ph. BINEAU, J. ARNAULT et M. LEING, avec, dans la même station, *Amanita porphyria* (Alb. & Schw. : Fr.) Gill., et *Amanita virosa* !

Nombre de mycologues n'ont jamais eu l'occasion de voir *Amanita asteropus* — et en arrivent parfois à douter de son existence — qui semble faire totalement défaut dans beaucoup de régions. Elle est pourtant bien caractérisée, non seulement par la base du pied éclatée en étoile (particularité dont elle tire son nom, mais qui est plus ou moins évidente), mais surtout par sa cuticule **blanche tachée de fauve**. Ces taches fauves ou brun rougeâtre se retrouvent également sur le stipe au-dessous de l'anneau, et les lames prennent un peu la même couleur dans la vétusté. Décrite de la Gironde, elle est connue également en Charente-Maritime, notamment dans la région de Saint-Jean d'Angély, ainsi que dans le Jura.

- **5 août** : Sortie « bolétophile » en Forêt de Chizé, en compagnie de M. Guy REDEUILH, spécialiste national des Bolets, venu étudier sur place « notre » *torosus*



Photo n° 1 : Voici les 4 carpophores d'*Amanita lepiotoides* Barla trouvés le 6 août 1987 à Béceleuf (Deux-Sèvres) (photo de l'auteur : reproduction de diapositive).

Photo n° 2 : Des fusées sur leur rampe de lancement ? Non, mais l'étrange silhouette de *Ceratomyces terrestris* Schulz, forme imparfaite de *Abortiporus biennis* (Bull. : Fr.) Sing. : ces tubercules porés ont été trouvés au même endroit et à la même date en 1986 et 1987, au Bois du Fouilloux près de la Mothe Saint-Héray (Deux-Sèvres) ; (Photo de l'auteur).

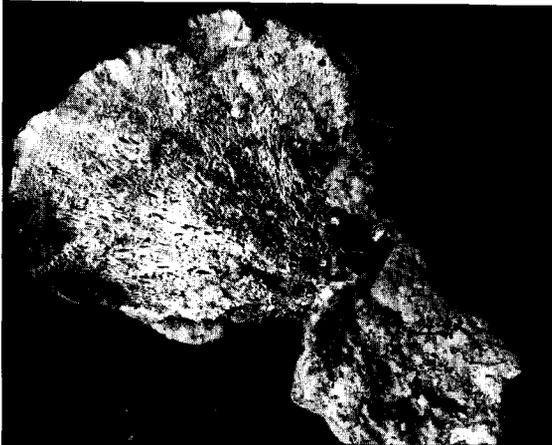
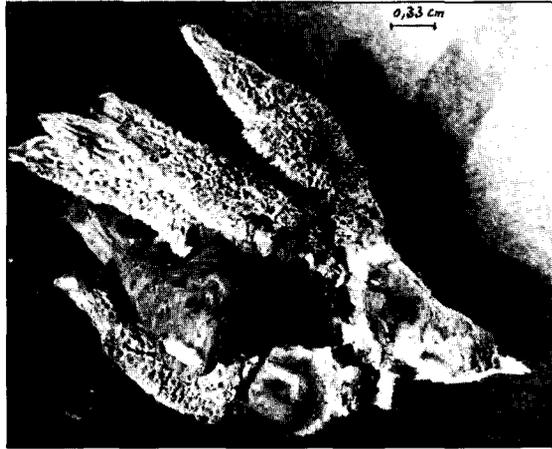


Photo n° 3 : La forme définitive de *Abortiporus biennis* (Bull. : Fr.) Sing., aphyllophorale facile à reconnaître à l'aspect très particulier de son hyménium (en haut) et au-dessus du chapeau (en bas) bosselé, irrégulier. (Photo de l'auteur).

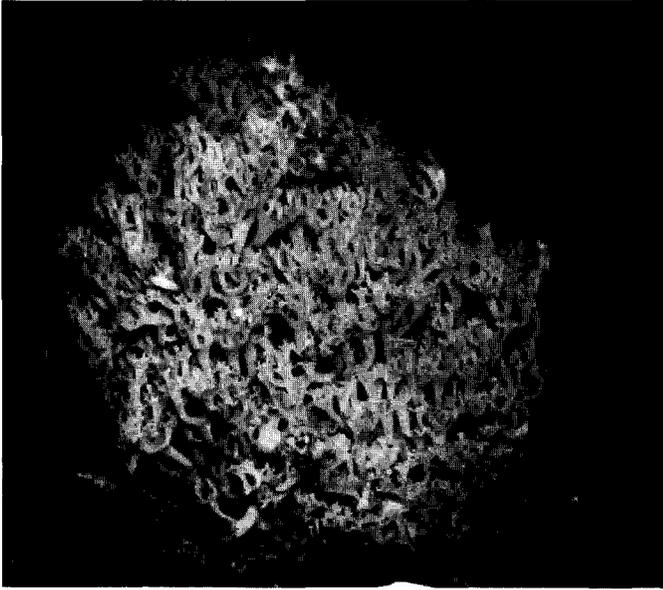


Photo n° 4 :
Les gracieux candélabres
de *Clavicornia pyxidata*
(Pers. : Fr.) Doty, ont
été découverts pour la
première fois (à notre
connaissance) en
Deux-Sèvres), le 17
Octobre dans les
bois de Soudan.
(Photo de l'auteur).

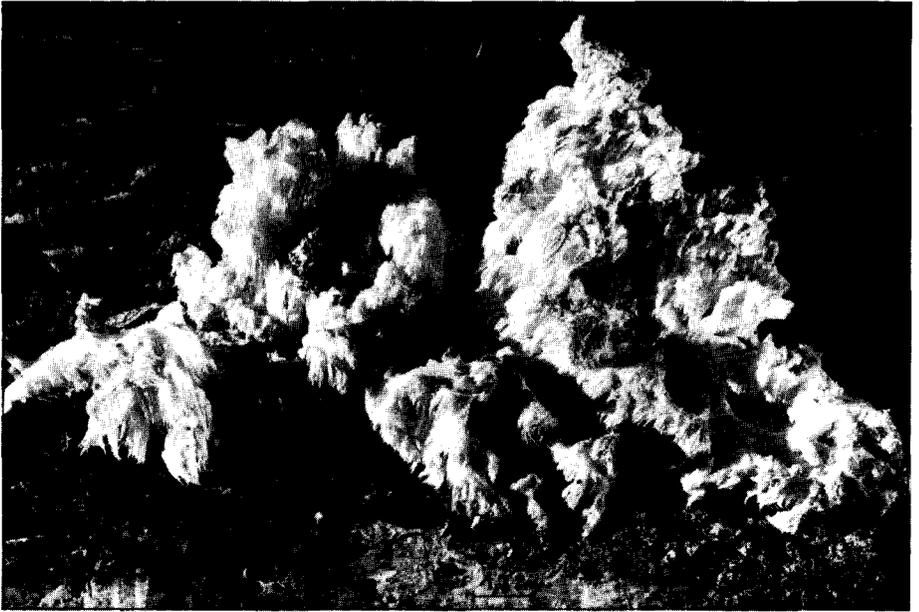


Photo n° 5 : Les extraordinaires touffes de coraux cryptogamiques de *Hericium clathroides* (Pall. : Fr.) Pers. couvraient tout un tronc abattu, le 8 novembre en forêt de Chizé (photo de l'auteur).

Fr.. Le matin dans les bois de Couture d'Argenson (Deux-Sèvres) avec M. Jean DANIAUD, et l'après-midi dans la Réserve de la Forêt de Chizé, nous en rencontrons de nombreux exemplaires, à tous les stades, y compris des exemplaires jeunes dont la cuticule est encore jaune citron, teinte qui disparaît vite pour faire place à un gris sale, se maculant de bleu-noirâtre au toucher. Les pores sont jaune d'or, bleuissant fortement — comme la chair — et le pied, rouge betterave à la base, jaune vif au-dessus, est orné d'un réseau concolore, mais bleuissant au toucher ce qui le rend alors très visible.

Chacun peut constater une particularité très étonnante de cette espèce, sa densité : il est beaucoup plus lourd, à taille égale, que les autres Bolets. Tous les auteurs qui l'ont décrit ont noté cette caractéristique, mais à notre connaissance elle n'avait pas encore fait l'objet de mesures précises : c'est ce qui a été réalisé, au soir du 5 août, par M. Daniel GUÉRINEAU, directeur du Zoorama de Chizé (qui participait à la sortie dans la réserve, avec André MERLET et Michel HAIRAUD, de la Société Mycologique du Massif d'Argenson). Par la pesée du volume d'eau déplacé, D. GUÉRINEAU a établi que le *torosus* avait une densité supérieure de 37 % à celle d'un *rhodopurpureus* de même taille !

Guy REDEUILH, qui n'avait jamais eu l'occasion d'étudier ce Bolet sur le terrain, est resté perplexe. Il admet que l'on peut continuer à l'appeler *torosus*, en attendant des études complémentaires notamment sur des formes voisines comme le *xanthocyaneus* Romain du Jura.

« En prime » nous avons aussi récolté à Chizé, ce jour-là, *Boletus rhodopurpureus* (ss. MARCHAND) sous toutes ses formes, y compris entièrement jaune (!) ; le *depilatus*... Redeuilh (qu'il a découvert lui-même dans la Réserve) ; *Xerocomus leonis* (Reid) Bon (= *leoninus* Boud. (apporté par A. MERLET, de la forêt d'Aulnay) ; de magnifiques exemplaires de *Boletus dupainii*, *satanas*, *radicans* (= *albidus*), *fechtneri* Vel. (= *appendiculatus* ssp. *pallescens* Konrad & Maublanc), et, en abondance, une autre forme proche d'*appendiculatus*, à cuticule vieux rose et pores jaunes bleuissant fortement, que nous appelions jusqu'alors *speciosus* Frost. Guy REDEUILH nous expliqua que ce taxon n'était pas valide, et qu'il n'y avait pas de nom valable pour l'instant pour ce Bolet, pourtant abondant à Chizé. Depuis il a été publié dans le bulletin de la Fédération Dauphiné-Savoie, avec une excellente photo en couverture, sous le nom de *pseudoregius* (Hubert) Estades. Un nom particulièrement bien choisi, car ce Bolet semble avoir été souvent confondu, en effet, avec le *regius*, dont le chapeau doit être d'un rose plus vif et les pores non bleuissant.

Les Amanites exceptionnelles du mois d'août

Le lendemain de la venue de Guy REDEUILH, une sortie à Béceleuf (Deux-Sèvres) allait nous faire passer des Bolets rares aux Amanites... encore plus rares !

Nous avons en effet découvert, au lieu dit « Bois Semé » (Bois snic dans le patois local), près de Rochard, près d'un sentier que nous empruntons pratiquement à chaque sortie, 4 carpophores d'une Amanite extraordinaire, à chapeau orné de mèches ocre fauve lui donnant un peu l'aspect d'une grande Lépiote, avec un pied long, bulbeux à la base et entouré d'une volve membraneuse grisâtre, rétrécie au sommet. L'anneau, fragile, était visible sous forme de lambeaux sur un des exemplaires seulement. Le stipe était orné des mêmes mèches que la cuticule, et l'ensemble du champignon tendait à se tacher de rose rougeâtre au toucher. Le microscope nous montra des spores amyloïdes très allongées, avec un quotient Longueur/épaisseur voisin de 2 (moyenne 1,96), remarquablement constant.

Il ne pouvait s'agir que de *Amanita lepiotoides* Barla, le quotient sporal éliminant *valens*, tandis que le rapport entre le diamètre piléique et la longueur du stipe (0,5 à 0,65) permettait d'écarter *curtipes* et *ponderosa*. Notre détermination fut confir-

mée par la suite par J. MORNAND, F. MASSART et A.G. PARROT.

Amanita lepiotoides était considérée par GILBERT, auteur d'une célèbre monographie sur les Amanites, comme « la plus rare de France et l'une des plus rares du globe » (!!!). En fait, d'après PARROT, GILBERT avait décrit sous ce nom une toute autre espèce et n'avait probablement jamais vu la vraie *lepiotoides* ! Elle avait été parfaitement décrite, par contre, dans le bulletin de la Société Linnéenne de Lyon (1968, n° 5) par J. BUSSY, d'après des récoltes de la région lyonnaise.

Considérée comme « méditerranéenne bien qu'ayant déjà été signalée en Deux-Sèvres » dans KONRAD & MAUBLANC (1924), ainsi que par A.G. PARROT et J. BUSSY, cette référence à notre département nous intriguait fortement. Notre collègue G. GODET a bien voulu se charger de longues recherches dans les bulletins de notre Société, antérieurs à 1924 (Konrad & Maublanc), pour essayer d'y retrouver trace d'une récolte deux-sévrienne. En vain. Il découvrit par contre mention d'une récolte d'*Amanita lepiotoides* le 5 août 1902 à Lusignan, par le Dr MOREAU et le Capitaine BOGARD. Postérieurement à 1924, elle fut retrouvée à Fontenay-le-Comte (Vendée) par le Dr LAFOND en 1933, et l'Abbé GRELET en transmit une récolte de Savigné, près de Civray (Vienne) à M. Marcel JOSSERAND qui nous l'a lui-même confirmé par téléphone en consultant ses fiches : cette récolte datait du 24 juillet 1932. Elle fut encore retrouvée plus récemment en Maine-et-Loire, dans le Choletais, par Marcel BARON. Curieusement, alors que le département des Deux-Sèvres est le seul cité dans la littérature comme habitat non méditerranéen, les récoltes dont la mention a été retrouvée encadrent ce département, à quelques kilomètres de ses limites, mais aucune n'était réellement deux-sévrienne avant celle du 6 août 1987 à Béceleuf. La proximité de Lusignan, ou, peut-être, la transmission par un mycologue deux-sévrien (DUPAIN ou BELLIVIER, par exemple), a-t-elle été à l'origine de la mention « Deux-Sèvres », ou s'agissait-il d'une récolte venant vraiment des Deux-Sèvres et dont nulle trace ne figurerait dans les bulletins de notre Société ?

Il est en tous cas établi, maintenant, que notre région abrite cette rarissime espèces « méditerranéenne », retrouvée par ailleurs au Pays Basque.

Hélas ! Trois jours avant d'écrire ces lignes, nous avons constaté que la partie du bois où nous avons trouvé *Amanita lepiotoides* venait d'être rasée... La reverrons-nous un jour ?

Signalons enfin que J. BUSSY soulignait, dans le bulletin de la Linnéenne de Lyon, la concomitance de la fructification d'*Amanita lepiotoides* avec une autre espèce méridionale, *Amanita caesarea*... Or le 6 août à Béceleuf, nous avons aussi récolté *caesarea*, à 200 mètres de *lepiotoides*, et la veille nous avons vu également l'Oron ge au bois du Fouilloux...

Amanita asperoides Heim : peu de temps après ces journées fastes du début août, un mycologue lorrain vacances en Deux-Sèvres, Gérard TRICHIES, nous apportait une bien curieuse Amanite, récoltée le 21 août en Forêt de Secondigny, dans le secteur de Gatineau. Elle avait la silhouette d'une *aspera*, mais avec un chapeau nu, brun foncé (vers Seguy 112) au centre, plus clair à la marge mais avec une marginelle brune, un stipe chiné de gris brun sur toute sa longueur, un anneau ample bordé de brun. Etonnement au microscope : alors que la marge du chapeau était nettement striée, les spores étaient non moins nettement amyloïdes !

La clef de l'excellente monographie de R. GARCIN « Les Amanites Européennes », nous permet de mettre un nom sur cette surprenante Amanite : *Amanita asperoides*, décrite par HEIM en 1963 dans la Revue de Mycologie (28 : 3 (10)) d'après une abondante récolte dans la forêt de Rambouillet.

Aucun auteur ne semble avoir revu cette Amanite, qui ne figure dans aucun atlas.

Seul COURTECUISSÉ la cite dans le bulletin de la Société Mycologique du Nord (33) 38, mais en résumant la description de HEIM et en précisant qu'il ne l'a jamais observée.

Pourtant le chapeau brun foncé et nu, liseré de brun, la marge striée et les spores très nettement amyloïdes, l'absence totale de nuances jaunes — contrairement à *aspera* — concordent parfaitement avec la description de HEIM, et notre détermination a été confirmée par J. MORNAND.

Aucune autre récolte ne semble donc avoir été signalée, en près d'un quart de siècle, depuis la description originale. Les « anti-pulvérisateurs » ne manqueront pas d'en tirer argument pour considérer qu'il s'agit d'un *lusus* sans valeur, et certains mycologues n'accordent guère de crédit aux descriptions d'Amanites nouvelles de HEIM...

Cependant nous pensons que cette Amanite peu spectaculaire — contrairement à *lepiotoïdes* — peut très bien avoir fructifié ailleurs sans avoir retenu l'attention des mycologues, et comme aucun autre taxon connu ne peut convenir à la récolte de notre ami TRICHIES en forêt de Secondigny, nous ne voyons pas de raison d'écarter à priori celui de HEIM, qui correspond tout à fait...

Amanita aspera var. *franchetii* Boud. : le même joue que *lepiotoïdes*, nous avons récolté au Bois du Chapitre, près de Lezay, deux carpophores d'une Amanite manifestement très proche d'*aspera*, mais différente par une cuticule luisante, de couleur vert-olivâtre clair, ornée de lambeaux de voile de couleur ocre. Un examen attentif de la littérature sur les variations d'*aspera* nous a conduit à penser qu'il s'agissait de la véritable « variété *franchetii* »... et que la forme d'un blanc éclatant, à verrues jaune vif, que nous avons souvent vue sous le nom de *franchetii* dans des expositions, est en réalité la « forme *lactella* » de Gilbert, beaucoup plus fréquente dans notre région que la vraie *franchetii*... mais nous n'obligeons personne à partager cette conviction !

Autres récoltes inhabituelles

Le 6 août encore — un jour de chance ! — nous avons trouvé au Bois du Chapitre, en même temps que *franchetii*, plusieurs exemplaires typiques de *Boletus satanoides*, que nous n'avions jamais vu auparavant dans notre région. Cette détermination fut confirmée par Guy REDEUILH, qui cherche un nom valide pour cette espèce : *splendidus* Martin, qui avait un moment remplacé *satanoides* Smotlacha, n'est pas plus valable, et notre spécialiste de la nomenclature des Bolets est d'avis de conserver, pour le moment, le terme évocateur de *satanoides*...

En plus d'*asperoides*, G. TRICHIES — qui ne doit pas regretter ses vacances en Deux-Sèvres ! — avait découvert aussi en Forêt de Secondigny, le 21 août, d'autres espèces peu communes : *Hydnellum compactum* (Pers. : Fr.) P. Karst., *Funalia extenuata* (Dur. & Mont.) Doman., et la variété *amethysteus* Qué. de *Cantharellus cibarius*... Quelques jours auparavant, à Puyhardy, il avait récolté *Phylloporus rhodoxanthus* (Schw.) Bres.

Nous avons aussi découvert des Chanterelles améthystes le 5 septembre à Béceleuf (à environ 10 km de la forêt de Secondigny), dans une station où nous récoltons des Girolles depuis 20 ans, et où nous n'avions jamais vu cette variété, remarquable par le feutrage bleuâtre lilacin qui couvre le chapeau...

- **8 septembre** : *Leucocoprinus birnbaumii* (Corda) Sing. (= *Lepiota lutea* (Bolt) Qué.), dans... les bureaux de la M.A.I.F. à Niort, dans un pot de plante verte !

- **2 octobre** : *Leucopaxillus giganteus* (Fr.) Sing. à Béceleuf, dans un secteur où nous n'avions jamais vu cette espèce, peu commune en plaine.

- **4 octobre** : L'an dernier à la même date, nous avons découvert au Bois du Fouil-loux, près de La Mothe-Saint-Héray (D.S.), d'étranges tubercules porés, rapportés à *Ceratomyces terrestris* Schulz., forme imparfaite et terrestre de *Abortiporus biennis* (Bull. : Fr.) Sing. (= *Heteroporus biennis* (Bull. : Fr.) Laz.). Cette année, dans la même station, nous avons récolté à la fois la forme imparfaite et des carpophores normaux, avec tous les intermédiaires sous forme de tubercules comportant des amorces de chapeaux...

- **5 octobre** : *Amanita strobiliformis* (Vitt.) Bertillon (= *Amanita solitaria* Bulliard), magnifiques carpophores venant de la forêt de Chizé ;

- **11 octobre** : *Leucoagaricus purpureorimosus* Bon & Boiffard, récolté sur la Côte vendéenne près de Jard-sur-Mer par les mycologues de l'Association de Ploemeur (Morbihan).

- **16 octobre** : *Boletus impolitus* à Lezay par Mme IMERET ; *Leucopaxillus candidus* (Bres.) Sing. à La Chapelle-Bâton (Deux-Sèvres) par M. R. BRACONNIER.

- **17 octobre** : *Clavicornia pyxidata* (Pers. : Fr.) Doty, récoltée dans les bois de Soudan (Deux-Sèvres) par un profane, M. LEBRAULT, et apportée à l'exposition de Niort : une espèce jamais signalée auparavant dans notre région, à notre connaissance.

A l'exposition de Niort, vu également, parmi des centaines d'espèces, *Leucopaxillus paradoxus* (Cost. & Duf.) Boursier ; *Aureoboletus gentilis* (Quél.) Pouzar (= *Pulveroboletus cramesinus* (Secr.) Moser) ; *Russula cremeoavellanea* Singer (déterminée par P. CAILLON) etc...

- **19 octobre** : *Rhodocybe truncata* (Quél.) Bon, près de l'Aérodrome de Niort, par J. FOUET. Reçu de J. ARNAULT, *Rhodotus palmatus* (Bull. : Fr.) Maire, trouvé à Mauzé-Thouarsais (Deux-Sèvres), et une très curieuse Amanite, très large et étalée, dont le chapeau ocre, orné d'énormes squames brunes, évoquait... *Polyporus squamosus* ! Par son chapeau fortement coloré et son pied plus court que le diamètre pileïque, cette récolte **pouvait faire penser à *Amanita codinae*** (Maire) Singer, espèce très méridionale réhabilitée par R. BERTAULT. Cependant la taille du chapeau (15 cm, alors que *codinae* ne dépasse pas 10 cm en principe), la rapprochait plutôt de *vittadinii* (Moretti) Vitt., espèce vue à plusieurs reprises en Maine-et-Loire par Jean MORNAND. Nous avons en archives une récolte de *vittadinii*, en 1980 à Prin-Deyrançon par notre ami Gaston BONNIN, qui était beaucoup plus blanche, avec des squames grisonnant à peine, et un pied plus long que le diamètre pileïque. Nos photos de ces deux récoltes correspondent tout à fait à celles publiées par MERLO & TRAVERSO (« Le Amanite », p. 116 et 117), l'une sous le nom de *vittadinii* et l'autre appelée *codinae*. Mais pour pouvoir attribuer ce dernier taxon à la récolte transmise par nos amis thouarsais, il aurait fallu s'assurer qu'à l'état jeune les squames du chapeau étaient brunes d'emblée. Dans le doute, la détermination *vittadinii* peut être adoptée, en raison de la taille et de la plus grande fréquence de ce taxon dans notre région, l'examen des spores ne conduisant pas à des conclusions très nettes.

- **23 octobre** : *Boletus junquilleus* (Quél.) Boud. : ce très rare « *erythropus* jaune », qui semble également nouveau pour notre région, a été récolté en forêt de MERVENT par M. BOCAGE, de Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).

- **24 octobre** : « Week-end du champignon » en forêt de Chizé, sortie dans la réserve où nous récoltons notamment : *Chamaemyces fracidus* (Fr.) Donk. (= *Lepiota irrorata* Quél.) ; *Cystolepiota bucknalianii* (Bk.-Br.) Sing. ; *Lepiota forquignonii* Quél. ; *Ripartites tricholoma* (Alb. & Schw. : Fr.) Karsten ; *Calocybe ionides* (Bull. ex Fr.) Donk ; *Cortinarius volvatus* Smith ; *Boletus depilatus* Redeuilh ; *Xerocomus leonis*, etc.

- **28 octobre** : à Saint-Coutant (Deux-Sèvres), *Tricholoma viridifucatum* Bon,

récolté sous feuillus par Mme IMERET : il s'agit d'un taxon de création récente, pour un champignon qui fait penser au premier abord à *Tricholoma flavovirens* (le Tricholome équestre des feuillus), mais on découvre à la coupe une chair parfaitement blanche, alors qu'elle est jaune pour *flavovirens*. Notre détermination a été confirmée par Marcel BON, l'inventeur de l'espèce.

- **29 octobre** : Abondance de *Lepiota brunneoincarnata* Chod.-Mart., autour d'une ferme du Marais Poitevin près de Sansais (Deux-Sèvres), dans les prés et jardins. Nous retrouverons cette espèce quelques jours plus tard, le 8 novembre, dans un habitat très différent, sous bois en forêt de Chizé.

- **4 novembre** : *Amanita caesarea* de nouveau au Bois du Fouilloux, dans une station où elle avait fructifié 3 mois plus tôt, au début d'août !

A Béceleuf, *Amanita badia* (Schaeff. ex Gill.) Boud. : espèce distincte, forme ou variété de *vaginata* selon les auteurs, (mais taxon admis même par H. MESPLÈDE !), elle semble proche de *fulva* dont elle s'éloigne par son chapeau d'un brun-châtain terne, uniforme. Et nous n'avons jamais vu de *fulva* atteignant une aussi grande taille...

- **8 novembre**, en forêt de Chizé, en compagnie de J. MORNAND : *Hygrophorus arbusivus* (Fr.) Fr. et *leucophaeus* (Sc. : Fr.) Gil. (= *discoideus* ss. Quéf.) ; *Cortinarius infractus* var. *olivellus* ; *Pluteus villosus* Decary ; *Entoloma madidum* (Fr.) Gill. ; *Entoloma prunuloides* (Fr.) Quéf. ; *Inocybe pyriodora* var. *incarnata* (Bres.) Maire ; *Lycoperdon mammaeforme* Pers. : Pers. ; *Xylaria scopiformis* Montagne ; *Hygrophorus poetarum* Heim ; et l'extraordinaire spectacle d'un tronc de hêtre couché sur le sol et couvert du délicat corail immaculé de *Hericium clathroides* (Pall. : Fr.) Pers.. Splendide !

- **11 novembre**, à Jard-sur-Mer (Vendée) : *Phallus hadriani* Vent. : Pers. ; *Amanita dunensis* (Heim) Bon & Andary ; *Amanita muscaria* var. *aureola* (Boud.) : Parrot ; *Krombholziella lepida* (Bouchet ex Essette) Bon & Contu ; *Ischnoderma benzoinum* (Wahl : Fr.) Karst.

La Psalliote à volve d'un nommé PEQUIN !

Le 21 novembre, à l'exposition de clôture de la saison organisée à Brioux (Deux-Sèvres) par la Société Mycologique du Massif d'Argenson, M. NAPIERALA, membre de cette association, apporte une extraordinaire « Psalliote à volve », trouvée le jour même dans le sud de Deux-Sèvres, à Sompt, dans un pigeonnier, par M. BERTRAND.

Par sa silhouette et sa grande taille (15 cm de diamètre, sur un pied de 5 cm d'épaisseur, ce champignon semble correspondre tout à fait à *Agaricus pequinii* (Boud.) Singer (= *Chitonia pequinii* Boud.), espèce créée par BOUDIER en 1901, d'après une récolte faite à NIORT, dans une serre, par M. PEQUIN.

Mais par les dimensions des spores et le rougissement très accentué de la chair, notre échantillon fut rapporté par J. MORNAND à *Agaricus volvatus* (Pearson) Heinemann, espèce (?) très proche de *pequinii*.

Par contre M. MORNAND venait d'étudier six récoltes correspondant à *pequinii*, venant de 5 stations différentes situées en Maine-et-Loire, de Cholet à La Pouëze au nord d'Angers, et trouvées entre le 17 octobre et le 16 novembre 1987... Alors que cette curieuse Psalliote n'avait jamais été signalée auparavant en Anjou, pas plus qu'en Deux-Sèvres depuis la première récolte. Pourtant un champignon aussi étonnant ne devrait pas passer inaperçu des mycologues s'il fructifiait régulièrement !

Nous avons transmis notre *volvatus* et un *pequinii* de Cholet à un spécialiste des Psalliotes, M. Patrick BOISSELET, de la Société Mycologique de Ploemeur (Morbihan).

han). Il pense qu'en fait ces espèces sont identiques à *Agaricus bitorquis*, dont elles ont les caractères microscopiques, et l'apparence de volve correspondrait en réalité au voile ascendant de *bitorquis*.

Peut-être s'agit-il en effet d'une seule et même espèce, si tant est que l'on puisse en fixer les limites. Mais par sa taille et son aspect macroscopique, bien différents quand même de *bitorquis* (cf. les Icônes de BOUDIER, qui trouva cette espèce si remarquable qu'il en publia exceptionnellement deux planches différentes), il nous paraîtrait souhaitable de conserver au moins *pequinii*, peut-être avec le rang de forme ou variété.

Et si cette forme est restée dans l'ombre pendant près d'un siècle dans sa région d'origine, elle a été vue ailleurs par d'autres mycologues. Georges BECKER a écrit, à propos des Icônes de BOUDIER : « Je salue au passage *Chitonia pequinii*, dont de bons esprits prétendaient qu'elle n'existait pas, et que j'ai eu la joie de retrouver dans le jardin d'un ami en Espagne, près de Tarragone... ».

Elle a été signalée aussi en Italie (et représentée dans l'Atlas du Groupe Bresadola de Trento), en octobre 1982, sur le sol de l'écurie d'un âne à Bellinzago (Novara).

Plus près de nous, Francis MASSART l'a récoltée dans les environs de Bordeaux depuis 1980, et il estime qu'il s'agit d'un champignon bien différent de *bitorquis* ; R.C. AZEMA dit l'avoir reçu de Tunisie, par JACQUETANT et ROY ; A.G. PARROT, de Biarritz, l'a découvert en octobre 1982, **en même temps qu'en Italie !** ; F. TRES-COL l'a récolté dans l'Oise, à Verneuil-en-Halatte, en 1977, **sous un escalier...**

Savez-vous enfin qui était... le nommé PEQUIN, dont le nom fut donné à l'espèce par BOUDIER ? Eh bien F. PEQUIN était « pharmacien de 1^{re} classe » à Niort, rue Victor Hugo, membre de la Société Mycologique de France en 1902. Il vendit sa pharmacie à M. DELESTRE en 1920, pour devenir pharmacien de l'Hôpital de Niort, fonction qu'il occupait encore en 1930...

Et notre collègue G. GODET a retrouvé mention de sa récolte de Psalliote à volve, dans les archives de notre Société : F. PEQUIN fut membre fondateur de la Société Botanique des Deux-Sèvres (devenue par la suite « du Centre-Ouest »), et il figura sur les listes des adhérents jusqu'en 1928...

C'est ainsi qu'en plus de GRELET et DUPAIN devenus célèbres, de BELLIVIER, moins connu mais qui fut aussi un mycologue de premier plan, notre Société a compté parmi ses premiers adhérents un Niortais dont le nom fut « immortalisé » par un champignon, retrouvé seulement 87 ans après la première récolte !

Récoltes pyrénéennes en 1987 dans les environs de Luz-St-Sauveur (Htes-Pyrénées)

Un « été pourri », faisant le désespoir des vacanciers, fut excellent pour les champignons ! En plus d'une grande abondance de Cèpes (*Boletus aestivalis*), très recherchés, et de Girolles (dédaignées), nous avons pu récolter de nombreuses espèces peu communes ou rares. En voici un aperçu :

- *Peziza saniosa* Schrader : Fr. : « La Pezize au sang bleu ! ». Facile à reconnaître à son réceptacle bleu noir, et à sa chair laissant écouler à la cassure un suc bleu violet. Nous l'avons vue à plusieurs reprises, en de nombreux exemplaires, alors que nous ne l'avions jamais trouvée auparavant en 25 ans de promenades estivales dans ce secteur.

- *Spathularia flavida* Pers. : Fr. var. *alpestris* Rehm : le type est inféodé au Mélèze selon les auteurs, mais nous avons récolté ce curieux Ascomycète **sous Epicéas**, sur la « Montagne fleurie », au-dessus de Barèges, vers 1500 m d'altitude. Nos exemplaires, plus petits et de couleur plus foncée que le type, correspondaient parfaitement à la variété *alpestris*, signalée justement sous Epicéas par A. MARCHAND dans « Champignons du Nord et du Midi ».

- *Macroscyphus macropus* (Pers. : Fr.) S.F. Gray : déjà vu dans ce secteur mais pas tous les ans. Abondant cette année.

- *Phylloporus rhodoxanthus* (Schw.) Bres. : Rencontré presque chaque année dans cette région, mais exceptionnellement **abondant** en 1987, de même que *Boletus pulverulentus* Opat.

- *Cantharellus friesii* Quélet : notre station de Sazos (Hautes-Pyrénées) est la seule que nous connaissons pour cette petite Chanterelle très colorée, à chapeau rouge orangé et hyménium tirant sur le rose, mince et parfumée, ne dépassant guère 2 cm de diamètre. Nous en avons trouvé quelques nouvelles stations dans le même secteur en 1987.

- *Inocybe calamistrata* (Fr. : Fr.) Gillet.

En novembre, *Agaricus phaeolepidotus* (Moll.) Moll., et grande abondance, habituelle à cette saison, de *Lepista irina*, *Lepista nuda* (hors des bois !) et *Clitocybe geotropa*...

Si certaines espèces, comme *Phylloporus rhodoxanthus* et *Boletus pulverulentus*, sont relativement fidèles à nos rendez-vous de juillet dans les Pyrénées, d'autres se montrent moins souvent, comme *Gastrum triplex*, que nous avons revu en 1987.

Une seule fois, en août 1977, la montagne était littéralement couverte de milliers d'exemplaires de *Leotia lubrica* Scopoli ex Fr., et nous ne l'avons jamais revue depuis. Pourquoi ? Elle n'a pourtant pas été victime d'un ramassage intensif des mycophages qui, là-bas, ne se baissent même pas pour ramasser les Girolles, seul le Cèpe ayant droit, à leurs yeux, au titre de champignon !